



St. Raphaël, le 18 Mars 1893

Cher ami, Le midi me porte
 Malheur. Il y a 11 ans j'y ai appris
 la mort de Gambetta. Aujourd'hui c'est Ferrus
 qui s'en va. J'avais de la tendresse pour le
 premier et de l'affection pour le second. - Le
 pauvre parti est cruellement frappé. Le voilà à
 la débâcle. Ce n'est pas la bataille des fleurs comme
 à Cannes, c'est la bataille des infirmes et des dé-
 chets. Excusez! Je suis parti c'éclairer et endiguer contre
 tout le monde, contre les ministres qui sont en-

hérents, contre les avocats qui commencent
à se rassurer avec leurs prédicateurs pour leurs
clients, contre la gauche qui a peur de Clemenceau
contre la droite qui bat des mains, à chaque chute
nouvelle de la patrie. Si j'étais encore à la chambre
j'y aurais vieilli de vingt ans. Schors, j'ai vieilli
de dix ans. Je me sens vraiment malade. Prenez moi
il faut en venir à Constant. Il n'y a que lui pour
redonner du cœur à tout le monde. C'est Paris
des conservateurs de ce pays. Et le mien
Je ne sais pourquoi je vous prie de politique, mais
qui n'en fait plus. mais la mort de Ferry en a

femme. Je l'ai vu dimanche matin. Au moins la
 réputation est venue assez tôt pour lui faire une
 mort apaisée et plus sereine. De Paris à Marseille
 j'ai voyagé avec notre vieux Le Royer. Tout seul, tout
 triste que j'ai distrait de mon mieux. Nous avons
 comme de juste parlé de vous, mais pas de lui.
 Que c'est imprudent de laisser ce pauvre homme
 voyager seul. Un jour il y restera. Il en a promis
 de me rejoindre sur la dernière. Comme il n'y
 a pas de place au Cap Martin, je pars lundi
 pour Cannes. Hôtel Goumet. C'est là qu'il faut
 l'écouter, si vous avez cette charitable pensée.

8128
J'ai aperçu votre ami Félix Martin et beaucoup
de grands ducs. ~~Le~~ ... Que pensez-vous de
du Bunt et de Ribot. Il faut décidément supprimer
les ministres et les avocats - Dans un peu, je
deviendrai nihiliste.

Laissez-moi vous embrasser.

Vous avez dû me trouver maillade l'autre jour
à Spitzberg. J'étais enrobé au possible de l'hiver
Samioury et de la grande Française, abby, abby
de saltimbanques.

Prenez ce poulet et ayez bien
ma meilleure partie uniquement de l'affectueux

que je vous porte
et le souvenir des fleurs

Ferdinand Grignon